



Man Rec, Wo-Man & Pode Ser
chorégraphie **Amala Dianor et Leïla Ka**

**PRESSE
EXTRAITS**



La presse a écrit...

● leprogres.fr/edition-loire-sud/saint-etienne ● Par La Rédaction

Man Rec, l'homme seul danse pour lui et les autres En wolof, langue la plus parlée au Sénégal, « Man Rec » signifie « seulement moi ». Seul sur la scène installée dans le hall du musée d'Art moderne, Amala Dianor a invité samedi soir le public à explorer avec lui ses origines et toutes ses influences artistiques.

Amala Dianor, à la gestuelle ample, précise, raffinée, à l'énergie feutrée. Photo Progrès/Eliot Langes Sur une musique entêtante, percutante, minérale, Amala Dianor, à la gestuelle ample, précise, raffinée, à l'énergie feutrée, propose un dialogue entre danses urbaines et danses africaines. (...)

● [L'Humanité](#) ● Par Muriel Steinmetz

Amala Dianor danse avec l'inconscient du corps

(...) Il métisse les esthétiques, la wave (soit le smurf et ses mouvements par vagues), le pop (son rythme arrêté) et le break. Dans Man Rec, tout en élégance, il est en tension avant de s'incurver en battements de cœur portés vers le ciel. Il multiplie les microgestes de pieds que le sol démange et les mouvements pivots des genoux à terre, sur lesquels le corps tourne, les bras en tension de grande lance diagonale et les pointes inattendues qui procurent une finition classique à sa danse urbaine. (...)

● [La Terrasse](#) ● Par N. Yokel

Pode Ser et La Mécanique des Ombres avec... Leïla Ka (...) le solo coup de poing (...)

(...) Leïla Ka oscille entre féminité renfrognée et combat de boxe. Elle fait éclore un corps prêt aux métamorphoses et aux affrontements dans une énergie proche du hip hop (...)

● [lalibre.be](#) ● Par Guy Duplat

(...) la jeune française Leïla Ka, venue des danses urbaines et fille du performeur Olivier de Sagazan qu'on a vu déjà aux Brigittines. Elle a joué pour Maguy Marin dans le mythique *May Be*. En 2018 elle créait son premier spectacle, un solo (17') *Pode Ser*, qui, en portugais signifie « *ce qu'on aurait pu être* ». Joué déjà 80 fois, il a été plusieurs fois primé. (...)

(...) Sous une nappe de lumière, elle semble livrer un combat contre elle-même, se moquer d'elle-même, avec une grande inventivité et humour, évoquant la difficulté du destin, le poids des multiples identités qui se mêlent en nous, les contradictions de l'être. (...)

● [inferno-magazine.com](#) ● Par Yves Kafka

« Pode Ser », coup de cœur unanime, embarque dans un solo où dans un tourbillon propre à donner les frissons aux plus repus, se succèdent différents langages chorégraphiques – du classique investi au hip hop incarné – pour traduire les étapes d'un parcours personnel hors norme. Débordante d'un talent subjuguant, d'une générosité communicative et d'une sincérité à vif, Leïla Ka – c'est son nom – transcende par sa seule présence l'espace. (...)